

manière divine et mettre ainsi le comble de leurs bienfaits, Jésus qui est, comme Dieu, la charité infinie, et qui en possède la plénitude dans son cœur, presse sur son cœur divin son père bien-aimé, Marie qui veut acquitter envers Joseph la dette de sa reconnaissance emploie, tout son pouvoir à l'enrichir. Elle qui possède dans son cœur plus d'amour que n'en ont tous les Séraphins, tous les esprits bienheureux, tous les saints réunis, elle qui est la trésorière et la dispensatrice de toutes les grâces et de tous les dons du St. Esprit, elle se hâte d'enrichir l'âme de Joseph.

Le Divin Rédempteur ferme lui-même les yeux du juste Joseph, et ce devoir de la piété filiale rempli, il répand de douces larmes de tendresse et d'amour sur son père. Le vénérable vieillard est transfiguré sur son lit de mort ; jamais, sur aucun front, sauf celui de la Vierge, ne brilla une majesté si auguste. Tandis qu'un religieux silence règne autour de cette dépouille mortelle, tandis que les anges la contemplent dans le ravissement et l'admiration, pendant que Jésus et Marie donnent un libre cours à leur douleur, conduits par la piété filiale et la foi, approchons-nous du corps de St. Patriarche. Vénérons d'abord cette tête confidente des secrets du Très-Haut, cette tête où régna toujours la pensée de Dieu et de sa gloire, et qui ne fut jamais traversée par l'ombre d'une idée contraire à la loi divine, cette tête, qui durant l'enfance du Verbe Incarné fut si souvent l'appui de sa tête Divine. Baisons avec respect ces pieds bénis dont tous les pas ont été pour Dieu, pour le Christ, pour la Vierge et pour nous. Allons vénérer